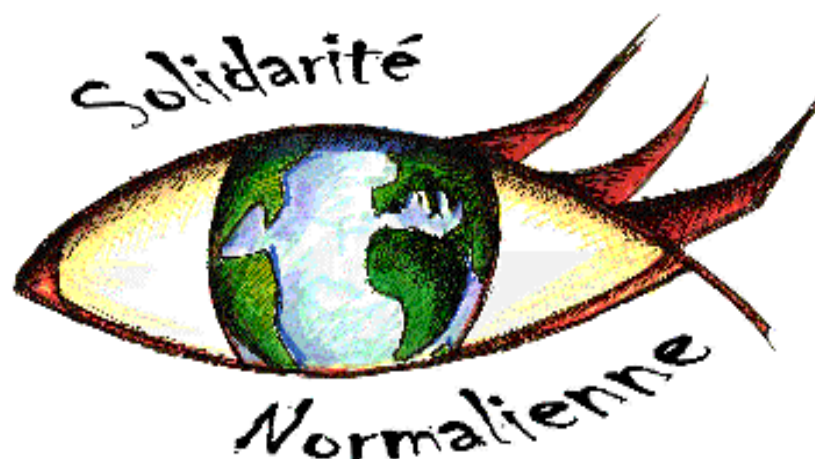


« L'école en marche »,

Projet de construction d'une école dans le village guinéen de Waranya.

Décembre 2001



Association Solidarité Normalienne

Ecole Normale Supérieure de Cachan

66 rue Camille Desmoulins

94230 Cachan cedex

Sono@rip.ens-cachan.fr

Contact : guinee@crans.org

Fiche projet

Nom du projet :

L'école en marche.

Localisation du projet :

Village de Waranya en Guinée. Le village se situe en Guinée maritime, à environ 70Km au nord de Conakry.

Objectifs :

Court terme : donner l'accès à l'éducation aux enfants de Waranya et des villages environnants.

A plus long terme : garantir une des préconditions du développement d'un village, développer les conditions d'un échange égal du village avec l'extérieur, lutter contre l'exode rural, etc ...

Déroulement du projet :

Septembre 2001: mission exploratoire en Guinée.

Premier semestre 2002 : recherche des financements, sensibilisation.

Été 2002 : supervision de la construction des classes.

Le budget :

Coût de la construction : 44 380 FF.

Subvention sollicitée : 10 000 FF.



Sommaire

| | |
|--|-------------|
| Fiche projet | p.2 |
| Avant de commencer | p.5 |
| <i>Solidarité Normalienne, l'association porteuse du projet</i> | <i>p.5</i> |
| <i>Philosophie de la mission exploratoire en Guinée (septembre 2001)</i> | <i>p.8</i> |
| Présentation du projet de construction d'école | p.11 |
| <i>Présentation de la Guinée</i> | <i>p.11</i> |
| <i>L'école en marche à Waranya</i> | <i>p.14</i> |
| <i>La Guinée : de nombreux projets de développement à entreprendre</i> | <i>p.22</i> |
| Calendrier des actions à mener en 2001-2002 | p.23 |
| Remerciements | p.24 |
| Annexes | p.26 |

Avant de commencer ...

1. Solidarité Normalienne : l'association porteuse du projet.

Créée en 1990 par des élèves de l'Ecole Normale Supérieure de Cachan, l'association Solidarité Normalienne est une association française à but non lucratif reconnue œuvre d'intérêt général et dont les statuts sont régis par la loi du 1^{er} juillet 1901.

Son but est d'accompagner ses partenaires du Sud dans leurs projets de développement. Son action est guidée par deux objectifs : répondre à des besoins précis, exprimés par les structures locales (GIE, écoles, structures de santé...), et leur permettre, à terme, de subvenir elles-mêmes à leurs besoins. Notre action constitue ainsi une contribution à l'amélioration des conditions de vie et s'inscrit dans une démarche, non d'assistance, mais d'aide au développement durable et autogéré.

Notre intervention auprès de nos partenaires consiste ainsi premièrement à formaliser leurs projets et à servir d'intermédiaire pour la recherche de financement (la diversité et la taille de nos actions ne nous permet pas en effet de fonctionner grâce à notre seul autofinancement). Nous les épaulons ensuite dans la mise en place concrète (suivi des travaux, apport de connaissances, plan de gestion le cas échéant...) et réalisons un suivi qui permet de travailler avec nos partenaires dans le sens d'une utilisation optimale de notre aide.

Ces actions sont complétées en France par des démarches de sensibilisation (organisation de conférences, de soirées ciné-débat, présentations de nos actions lors de forums (Agen, Cachan, Festival de la Jeunesse entre autres), rédaction d'articles...) et par l'approfondissement des connaissances des membres (conférences internes, participations aux conférences de Solidarité Etudiantes, participation à des forums).

L'association est actuellement composée de près de 25 personnes. C'est une structure ouverte qui rassemble des personnes d'horizons et de spécialités diverses dont la majorité est constituée d'élèves de l'ENS Cachan.

Répondant aux besoins de nos partenaires locaux, notre champ d'action s'étend sur différents domaines : santé, éducation, sécurité alimentaire, amélioration de la condition des femmes... Une présentation de nos actions menées depuis 1990, offre une illustration de cette volonté :

Solidarité Normalienne : onze ans d'action au service du développement :

A sa création, Solidarité Normalienne réalisait des collectes pour les associations nationales comme les Restaurants du Cœur. C'est en 1993 que les projets en direction des pays du Sud ont commencé avec l'acheminement de matériel médical et de médicaments vers trois pays africains : le Niger, le Burkina-Faso et le Mali.

Jusqu'en 1996, nos actions se sont dirigées vers le continent africain et ont plus particulièrement concerné l'éducation et le développement agricole :

1994 : reconstruction d'une école à Allada (Bénin).

1995 : création d'une bibliothèque à Bandia (Sénégal).

1995 : acheminement de véhicules pour l'évacuation sanitaire au Burkina-Faso, dans la continuité de l'action déjà menée dans ce pays.

1996 : lancement d'une exploitation agricole à Sinthiou Malem (Sénégal).

En 1996, l'action de Solidarité Normalienne s'est étendue à l'Asie avec un projet pédagogique à l'Ecole Normale Supérieure de Paksé au Laos. Ce projet se poursuit chaque année depuis et est complété par des apports de matériel (ordinateurs en 1998 par exemple), des travaux de remise en état de bâtiments (Lycée de Tetsaben en 1999/2000)...

Parallèlement, l'action sur l'Afrique se diversifie et prend de l'ampleur avec la mise en place de partenariats durables :

1997 /98/99 : construction d'un barrage dans le village de Nanganam (Sénégal).

1998 : aménagement d'une case de santé à Bandia (table d'accouchement, meubles, panneaux solaires permettant l'installation de lampes et d'un frigidaire...) (Sénégal).

1999 : lancement de la construction d'un collège à Berlyn et Mulati (quatre classes) (Afrique du Sud).

1999 : équipement des puits du village de Bandia (Sénégal) en pompes manuelles.

2000 : fin de la construction du collège de Berlyn et Mulati et aide pédagogique (AS).

2000 : construction d'une école à Nanganam (Sénégal).

Les projets de 2001 :

➤ **Laos :**

- Aménagement d'une salle de travaux pratiques et apport de matériel
- Formation des enseignants,
- Cours en direction des élèves.

➤ **Sénégal :**

Financement d'une batteuse et d'un moulin à mil pour la communauté rurale de Diass (dont Bandia fait partie). Ce financement s'effectue sous forme d'un crédit à taux 0. Les projets antérieurs menés par Solidarité Normalienne ont contribué à l'équipement du village en infrastructures de base (case de santé, pompes, bibliothèque). Ce projet d'un type nouveau a pour but de rendre autonome la communauté villageoise dans ses projets de développement. Les sommes reversées seront en effet destinées à la constitution d'un fond de développement géré par les villageois qui pourra servir dans un premier temps à mettre en place d'une banque de céréales.

➤ **Guinée :**

Mission exploratoire dont le but était de mettre en place de nouveaux projets. Pour cela, nous sommes allés à la rencontre d'un centre hospitalier et préscolaire de Conakry ainsi que de deux villages de Guinée maritime. Nous avons également rendu visite aux différentes ONG locales afin de bénéficier de leur expérience et de leur éventuelle coopération. La visite des ministères nous a enfin permis d'approfondir nos connaissances du pays. C'est cette mission qui est développée dans le présent rapport.

NOS PROJETS EN 2002 :

➤ **Afrique du Sud :**

- Aide pédagogique,
- Réception du collègue,
- Mise en place d'une ferme avicole (activité économique répondant au chômage endémique : 80%) au profit de et gérée par les femmes du village en situation précaire.
- Poursuite de la sensibilisation sur le Sida qui touche plus de 22% de la population.

➤ **Laos :**

- Formation des enseignants,
- Cours en direction des élèves
- Rénovation de bâtiments scolaires.

➤ **Sénégal :**

- Suivi du financement et de la gestion de la batteuse et du moulin à mil.
- Suivi des anciens projets.
- Etude du projet de désalinisation de l'eau des puits du village de Ndiaganiao.

➤ **Guinée :**

- Construction d'une école pour le village de Waranya où 105 enfants sont scolarisables. L'école la plus proche se situe à 12 km ce qui représente 2h de marche le matin et 2h le soir et ce qui demande aux parents de donner de l'argent aux enfants pour qu'ils puissent manger le midi. Actuellement, seuls 6 enfants réussissent à surmonter ces contraintes.
- Collecte de jouets pour l'école préscolaire, laïque, du centre Jean-Paul II dont 60% des enfants sont les enfants des mendiants de Conakry. Actuellement, les éducatrices ne disposent d'aucun support pédagogique mises à part leurs salles de cours, vides, dont les plafonds de certaines se sont effondrés.
- Equipement en petit matériel chirurgical du centre de santé de Tanene Kéla. Ce centre ne possède quasiment aucun matériel (quelques lits sommaires et un pèse bébé y occupent difficilement l'espace !).

2. Philosophie de la mission exploratoire en Guinée (septembre 2001).

Origine :

L'idée de la mission est née de la rencontre (en juin 2001) de Oumar Sylla, Cachanais originaire de Guinée, qui fait actuellement une thèse sur la bauxite (importante ressource naturelle pour la Guinée) dans les laboratoires de recherche de l'ENS Cachan. Nous avons longuement parlé des problèmes auxquels sont confrontés les guinéens.

Pour préparer cette visite, nous avons rédigé un dossier (présentation de l'association et des

objectifs de notre venue) qui a été diffusé sur place aux différents interlocuteurs (villageois et autres personnes intéressées par notre visite).

Objectifs :

Le motif du déplacement en Guinée était d'étudier la pertinence et la faisabilité d'une action de Solidarité Normalienne sur place.

Pour cela, il nous importait d'aller à la rencontre de **différents villages, structures ou associations porteuses de projets**. En outre, dans l'hypothèse d'un projet en Guinée, nous souhaitions également rencontrer les **autorités de la zone ainsi que les différentes associations permanentes** en Guinée afin de s'assurer que notre travail n'empiéterait pas sur l'action d'une structure préexistante, de bénéficier de leur expérience (quel type de projet est intéressant pour le secteur, quels sont les difficultés liées au contexte...) et enfin de tisser les liens d'une éventuelle collaboration. Parallèlement, nous voulions rassembler le maximum **d'informations** sur le pays.

Les membres de la mission :

- Marie Godquin, 23 ans, élève en 4^{ème} année au Département Economie et Gestion de l'ENS Cachan.
- Valérie Reboud, 24 ans, élève en 4^{ème} année au Département Economie et Gestion de l'ENS Cachan.

Repères spatio-temporels :

Nous sommes arrivées en Guinée le jeudi *13 septembre* et sommes revenues en France le *28 septembre 2001*. Pendant ces deux semaines, nous avons concentré nos déplacements sur la Guinée maritime (une des quatre régions qui composent la Guinée). Nous avons longuement séjourné à Conakry où il nous a été possible de rencontrer de très nombreuses personnes aux compétences diverses (les "personnes ressource" comme les appellent les guinéens). Nous n'avons passé qu'une journée dans chaque village dans la mesure où nous ne voulions pas créer de fausses attentes et où nous devons respecter un calendrier assez serré.

Après la visite des différents membres de la famille de notre contact, nous avons commencé la semaine (lundi 17 et mardi 18) par les rendez-vous officiels (ministère de l'enseignement technique, ministère de l'enseignement pré-universitaire, bureau des statistiques, ministère de l'action sociale, de l'enfance et de la promotion féminine...) et les prises de rendez-vous avec

les "personnes ressource" non disponibles.

Mercredi 19 : prise de contact avec le village de Bouramaya.

Jeudi 20 : visite du centre Jean-Paul II.

Vendredi 21 : déplacement à Kindia, préfecture du département du deuxième village que nous avons visité. Rencontre avec le maire et les associations ACT et Guinée 44.

Samedi 22 : déplacement sur Tanene Kela.

Lundi 24, mardi 25 et mercredi 26 : rencontre de nouvelles « personnes ressource » à Conakry : ONG ADIC, ONG Mère et Enfant, association Boté percussion, réseau d'association de promotion féminine...

Présentation du projet de construction d'école.

1. Présentation de la Guinée.



❖ Quelques données clés

❑ Capitale : Conakry

❑ Géographie

- Superficie : 245 857 km²
- La Guinée est composée de quatre régions naturelles dans chacune desquelles une des ethnies est prépondérante. Ainsi, peut on distinguer :
 - La Basse Guinée, constituée de plateaux avec un climat doux et océanique, rassemble essentiellement les membres du peuple Soussou,
 - La moyenne Guinée, région montagneuse avec un climat humide et froid, est en majorité composée de Peuls,

- La haute Guinée, partie sablonneuse et désertique mais parsemée de fleuves avec un climat chaud et doux, est la partie Mandingue ,
- Enfin, la Guinée Forestière, qui est une région à végétation abondante (forêt dense), est ,elle, composée du peuple forestier (Kissis, Tomas, Guerzés).

Ce brassage de population apporte à ce pays une diversité socioculturelle très importante.

□ Politique et société

- Régime politique : République présidentielle (militaire)
- Indépendance : 2 octobre 1958 (ancienne colonie française)
- Constitution en vigueur 23 décembre 1990
- Droit de vote : Suffrage universel (à partir de 18 ans)

Ancienne colonie de l'Afrique Occidentale Française, la Guinée obtient son indépendance le 2 Octobre 1958. Très vite la première république dirigée par le président Ahmed Sekou Touré, s'isole du monde occidental, devient autoritaire et répressive bannissant toute forme d'opposition. La population s'appauvrit de plus en plus et voit ses aspirations anéanties par la terreur engendrée par un régime totalitaire. Le 3 Avril 1984, la prise du pouvoir par l'armée guinéenne va redonner une lueur d'espoir à la population traumatisée par le régime précédent. L'action la plus importante engagée par la deuxième République a été d' ouvrir les frontières du pays et de libéraliser l'économie mais ceci se fait au détriment de la population, et ne profite qu'à une minorité de personnes au pouvoir ainsi qu'à leurs familles. D'importants dons de la communauté internationale sont détournés et spoliés par l'Etat. Les différents programmes de développement mis en place ne verront jamais le jour.

□ Démographie :

- Population : 7 477 110 (1998, estimation)
- Taux de croissance de la population : 0,83% (1998)
- Densité de population : 30 habitants au km²
- Urbanisation : Population urbaine 31% (1997)
Population rurale 69 % (1997)
- Espérance de vie : Femmes 48,5 années (1998)
Hommes 43,6 années (1998)
- Taux de mortalité infantile : 129 p. 1 000 (1998)
- Taux d'alphabétisation : Total 35,9% (1995)
Femmes 21,9% (1995)
Hommes 49,9% (1995)

- Composition de la population : Peuls 40%
Malinkés 25%
Soussous 11%
Kissis 8%
Autres 16%

□ Langues

A côté du français (langue officielle), 8 langues nationales (malinké, peul, soussou, kissi, bassari, loma, koniagi et kpelle) sont parlées en Guinée.

□ Religions :

La religion musulmane est prédominante en Guinée (75% contre 20% pour l'animisme et 5% pour la religion chrétienne). Il est cependant à noter que'une grande partie des musulmans sont également animistes.

□ Economie :

- Produit intérieur brut (PIB) :

PIB: 3 888 millions de dollars (1997)

PIB par habitant: 560 U.S.\$ (1997)

Répartition du PIB par secteur économique : agriculture 22,6%(1997)
industrie 35,3% (1997)
services 42,1% (1997)

- Unité monétaire : franc guinéen (GNF)
1000 GNF≈4FF

- Commerce extérieur :

La Guinée est très riche en ressources naturelles qui constituent ses principales exportations : Bauxite et alumine, or et diamants, café, huile de palme, ananas, bananes.

Principaux partenaires à l'exportation :

États-Unis, pays de l'Union européenne (en particulier la Belgique, l'Irlande et l'Espagne).

Ses premiers postes d'importation sont les suivants : produits pétroliers, produits intermédiaires, biens d'équipement, produits alimentaires, biens de consommation.

Principaux partenaires à l'importation :

Pays de l'Union européenne (principalement la France), Côte d'Ivoire.

▪ Composition sectorielle :

Industries et services :

Bauxite (2^{ème} producteur mondial), or, diamants, usine d'alumine, industrie légère, agroalimentaire.

Agriculture :

Cultures vivrières : riz, manioc, arachide, patates douces, maïs. Cultures d'exportation : bananes, café, palmiers à huile, coton. Élevage : bovins, ovins, caprins. Exploitation forestière (bois de chauffage). Pêche.

Ressources naturelles :

Bauxite (1^{ère} réserve du monde), minerai de fer, diamants, or, manganèse, potentiel hydroélectrique, forêt.

Aujourd'hui, la Guinée, pays favorisé par la nature avec un potentiel minier, agricole et énergétique important (2/3 de la réserve mondiale de Bauxite, importante irrigation en cours d'eau) est classée dans les derniers par le PNUD en terme d'indice de développement humain.

La pauvreté s'accroît surtout en zone rurale (manque d'infrastructures sanitaires, scolaires, malnutrition généralisée).

Le nombre de cas de VIH/SIDA augmente de plus en plus laissant présager, comme dans de nombreux pays africains, une catastrophe dans la mesure où la population n'a pas accès aux moyens de protection (préservatifs), non disponibles ou trop chers pour le pouvoir de vie local.

L'instabilité politique dans les pays au Sud (Liberia et Sierra Leone) accroît la situation de détresse dans les régions frontalières (afflux massif de réfugiés) et l'insécurité dont le tout pouvoir du militaire tire sa légitimation.

2. L'école en marche à Waranya.

❖ La sélection du projet

Le projet de construction d'une école au village de Waranya est le fruit de la mission exploratoire qui s'est déroulée en septembre 2001. Nous avons averti chacun de nos

interlocuteurs du fait que nous venions en Guinée dans le cadre d'une mission exploratoire et qu'ainsi nous allions rencontrer différentes structures sans savoir si nous allions donner suite aux propositions de partenariats proposés. Nous leur avons également présenté nos critères généraux de sélection des projets, à savoir :

- Le projet doit émaner de ses bénéficiaires et doit s'appuyer sur une importante implication de ceux-ci,
- Le projet doit améliorer les conditions de vie de ses bénéficiaires et avoir des retombées positives sur une grande partie de la communauté. Il doit apporter une solution (ou tout du moins un début de solution) aux premières préoccupations de la population concernée.
- Le projet doit être respectueux du contexte économique, culturel et social local.
- Le projet doit être réaliste : il doit être adapté à ses bénéficiaires et respecter des limites de taille (liées à nos sources de financement) et de durée¹.

Finalement, le projet de Waranya nous est apparu en pleine conformité avec ces critères, comme les propos suivants tenteront de le démontrer².

❖ Présentation du village de Waranya



Le village de Waranya (symbolisé sur notre carte par une petite école) se situe à environ 70 Km de Conakry dans la direction de Boffa. Waranya est un des "secteurs" (ces petits

¹ Si l'association peut être amenée à faire des projets en partenariat avec les mêmes interlocuteurs plusieurs années de suite, elle ne peut s'engager sur plusieurs années car comme toute association étudiante, il y a chaque année d'importants changements (arrivées et départs) dans la composition des membres de l'association. L'association ne peut en outre s'engager sur des actions que les futurs membres ne désiraient pas entreprendre.

² Nous présenterons brièvement à la fin de la plaquette, nos autres actions issues de cette mission exploratoire.

villages distants les uns des autres sont assimilés à des quartiers d'un village plus important) de Soubé Tidé (le district). Nous avons rencontré le chef du district, Mr Abdoulaye Camara, qui nous a présenté le secteur de Waranya comme un secteur isolé du district de Soubé Tidé qui regroupe (officiellement) 12 507 habitants sur 8 secteurs. Notre visite du village nous l'a confirmé : on accède au village par une piste non desservie par les transports en commun. En outre, l'école et le dispensaire (qui est par ailleurs un dispensaire privé) les plus proches se trouvent à 12 Km du village.

Le village ne bénéficie ni de l'eau courante, ni de l'électricité, ni d'une école, poste de santé ou gros matériel (moulin à mil ou autre). L'unique infrastructure collective du village est un puit équipé d'une pompe à traction pédestre installée par l'Etat il y a 10 ans.

Selon les statistiques officielles qui sous-estiment le nombre total d'adultes, Waranya compte 200 adultes votants et le chef de secteur estime qu'il y a une centaine d'enfants. Le secteur le plus proche (2 Km) est Gbébréya où habiteraient environ 150 personnes.

Il y a quelques maisons en dur mais la plupart des habitations restent ici des cases.

Les villageois vivent majoritairement de l'agriculture et plus particulièrement de la culture du riz, du fonio et de la production d'huile de palme et de palmiste. Les rares villageois qui ne sont pas agriculteurs sont maçons, menuisiers ou commerçants.

Lors de notre réunion, les villageois nous ont présentés leurs principaux besoins. **L'école** (qui fait l'objet de notre prochaine section) a été identifiée comme le **besoin prioritaire**, suivie par les besoins en matière de santé et les problèmes de cultures maraîchères. Les villageois nous ont également démontré l'intérêt, pour le village, de la mise en place d'un marché hebdomadaire.

❖ *Le projet envisagé : la construction d'une école*

Il y a 109 enfants scolarisables (sont considérés comme scolarisables les enfants âgés de 7 à 10 ans) sur Waranya et Gbébréya. **Sur ces 109 enfants, seuls 6 fréquentent actuellement l'école la plus proche. En effet, aller à l'école nécessite actuellement 2 heures de marche aller et 2 heures retour.** En outre comme les périodes d'enseignement vont de 8h à 12h le matin et de 15h à 17h l'après-midi, les parents des enfants qui vont à l'école doivent leur donner un peu d'**argent** (qui fait cruellement défaut à Waranya) **pour manger le midi**. Ces deux obstacles majeurs expliquent la faible proportion d'enfants scolarisés et la mise à l'écart

du village, de fait, des bienfaits de l'éducation.

Les enfants du village se sont rassemblés pendant notre réunion pour dresser la liste des 103 enfants non scolarisés du village. (Cf. annexe I)

De leur côté, leurs aînés nous ont proposé comme participation des villageois à l'éventuelle construction de classe, l'apport de la main d'œuvre, du sable, de l'eau et la confection de briques.

La motivation tant des parents que des enfants nous a fortement impressionné et a mis en exergue l'importance d'une école accessible pour le village .

Nous avons fait établir un **devis** (annexe II) avant notre départ ainsi que des plans des salles de classe.

Par ailleurs, nous avons convoqué une réunion des personnes compétentes (le Chef de District, le Sous-Prefet et les notables du village) qui nous ont remis **l'engagement signé de l'affectation et de la prise en charge d'un professeur par salle de classe construite** (annexe II).

La construction d'une école pour Waranya nous est alors apparu comme un projet réalisable et extrêmement porteur pour ses destinataires. En effet, ce projet apparaît en accord avec nos compétences aussi bien qu'avec notre philosophie, rappelée précédemment. En outre, la construction de l'école constitue un projet faisable et efficace dans la mesure où :

- son coût est relativement faible : 16.036.772 FG pour **deux classes** dont 4.500.000 FG, soit 28% seront pris en charge par le village. Il s'agit ainsi de **financer 11.536.772 FG, soit 44.372 FF.**
- l'affectation d'un professeur est acquise.
- la motivation des villageois est grande comme le prouve leur apport financier, en matières premières et main d'œuvre ainsi qu'en détermination.

L'éducation en Guinée.

En 1999, la Guinée présentait un taux d'alphabétisation inférieur à 38% révélateur d'un système éducatif peu efficace. Le gouvernement tente depuis déjà quelques années de pallier ces lacunes en favorisant prioritairement l'accès des enfants à la scolarisation. Malgré une hausse significative du taux de scolarisation, passé de 28% en 1989 à 53,3% en 1999, les infrastructures nécessaires pour atteindre l'objectif fixé semblent insuffisantes, notamment en ce qui concerne l'accueil des élèves.

Bien que le gouvernement se soit engagé à mettre en place un plan décennal de construction de classes, puisqu'il prévoit la création de 2701 classes par an jusqu'en 2010, la Guinée manque cruellement de ces salles scolaires indispensables, mais également d'écoles, le plus souvent absentes dans les secteurs les plus reculés. Les enfants des villages isolés se trouvent alors dans l'obligation d'aller étudier dans une école à plusieurs kilomètres ce qui le plus fréquemment dissuadent leurs familles de les y envoyer.

Ces problèmes d'accès à la scolarisation sont doublés par ceux d'équité entre les sexes. Il existe en Guinée une forte disparité entre les deux sexes, au détriment des filles, en terme d'accès à la scolarisation. Ainsi malgré des progrès considérables, seulement 44,3% de filles sont scolarisées pour l'année 1999/2000 contre 70% de garçons. Ces chiffres alarmants tout comme ceux concernant l'analphabétisme, beaucoup plus marqué chez les femmes que chez les hommes, ont mobilisé l'attention du gouvernement qui a prévu la création d'un comité d'équité dont l'objectif est de coordonner les activités liées à la scolarisation des filles au niveau national.

Quant à la qualité des apprentissages, elle n'est pas des plus concluante : le taux moyen de redoublement au primaire s'élève à 27% alors que même seulement 45,6% des enfants sont scolarisés en primaire. Les enseignants sont le plus souvent confrontés à des classes à doubles niveaux comptant en moyenne, à l'échelle nationale, une cinquantaine d'élèves (70 élèves par classes à Conakry) ce qui ne représentent pas des conditions propices à un bon apprentissage.

Face au manque de matériel pédagogique, le gouvernement a mis en place un réseau de distribution avec un comité de gestion de livres scolaires dans chaque école du primaire du pays où les élèves *devraient* disposer en moyenne d'un livre de français et de calcul chacun et d'un livre de sciences pour deux.

De plus, le gouvernement a instauré des programmes importants de formation du personnel enseignant du primaire et du secondaire ainsi que du personnel de gestion et d'encadrement pédagogique pour faire face à la pénurie de maîtres que connaît la Guinée.

❖ Coût et financement du projet.

Nous avons joint en pages suivantes le devis proposé par un entrepreneur de Conakry. Il s'agit de la construction de deux classes ainsi que de leur équipement en tables et bancs. Le coût de cette construction s'élève à 16.036.772,05 FG. Le village s'engage à contribuer à hauteur de 4.500.000 FG, soit 28%. Il reste ainsi à financer **11.536.772 FG, soit 44.372 FF**. Il resterait en outre encore à financer l'achat de deux tableaux (un par salle de classe) et des premiers manuels scolaires. Le village de Waranya se verrait alors doter de moyens réels d'offrir à ses enfants une scolarisation et de faire reculer l'analphabétisme dans le village. Enfin, la promotion de l'éducation au sein des villages guinéens permet aussi de lutter contre l'exode rural dont souffre le pays. C'est pour ces raisons que nous sollicitons votre secours financier.

| <i>Coût de la construction :</i> | <i>Financement de ce coût :</i> |
|----------------------------------|--|
| 44 372 FF | Autofinancement (organisation de soirées, papiers cadeaux...) : 4 372 FF ENS Cachan : 10 000 FF CRIJ de la ville de Cachan : 15 000 FF Conseil Général du Val de Marne : 15 000 FF |

❖ Nos contacts pour le village de Waranya et le projet de construction de l'école

Le **Chef du village** se prénomme Naby Soumah, le **Président de la CRD** (communauté Rurale de Développement) El Hadj Sékoulya Soumah et la **Présidente de l'Organisation des Femmes** Thiern Mariama Soumah. Nous avons eu une réunion avec le **Chef de District**, Mr Abdoulaye Camara, qui nous a informé du fait qu'aucune ONG ou association ne couvrait la zone mis à part le Crédit Rural, une institution de microfinance, dont les services sont peu sollicités par les villageois qui ne pensent pas pouvoir en profiter.

Nous avons été introduit dans le village par Mme Fatimata Sankhon³ qui travaille au ministère de l'éducation pré-universitaire. Son mari est le Chef de Cabinet du ministre de l'éducation professionnelle. La consultation de la carte scolaire au service de la prévision et des statistiques du ministère de l'éducation pré-universitaire nous a confirmé qu'aucune construction de classe n'était encore prévue par l'Etat sur la zone.

Nous avons pris contact avec l'Adic, une ONG de développement guinéenne qui anime le réseau guinéen d'ONG « Education de base pour tous. »

En France, nous comptons exploiter la connaissance du contexte d'Oumar Sylla et d'un membre de SoNo qui est guinéen (information sur les coûts réels des matériaux par exemple) ainsi que de l'expérience de notre association pour ce type de projet.

❖ *Waranya : une relation durable.*

La relation de confiance, confortée par la motivation des villageois, entre Solidarité Normalienne et les habitants de Waranya promet en outre de s'inscrire dans la durée. En effet, au regard des besoins exprimés par les villageois, l'action de Solidarité Normalienne pourrait se poursuivre dans le temps, en matière de santé et de conseil pour l'action de groupements féminins dans le maraîchage et pour la mise en place d'un marché hebdomadaire.

*La situation en matière de **santé** :*

Comme nous l'avons précisé plus haut, le premier dispensaire de santé se trouve à 12 Km du secteur de Waranya et aucune équipe médicale ambulante ne rend visite au village. Sachant que les villageois ne disposent pas de moyens de transport et que les taxi brousse ne passent pas pour le village, l'accès aux soins est assez difficile d'autant plus que le dispensaire le plus proche est un dispensaire privé (la consultation coûte 2 000 FG soit près de 8 FF). Les cas critiques sont transportés en civière (hamac) au dispensaire et les accouchements sont suivis par les trois matrones du village.

*Le projet de **petit maraîchage** :*

Le groupement des femmes (environ 30 membres) souhaiterait développer une activité de petit maraîchage (production de tomates, piments, concombres, aubergines, gumbos et salades) pendant les mois de décembre à avril. Cela permettrait de rendre plus accessible la

³ Mme F. Sankhon est la sœur de Binta Sylla chez qui nous avons été accueilli.

consommation de ces produits (et ainsi de diversifier l'alimentation). La commercialisation des excédents procurerait en outre de nouveaux moyens d'échange au villageois. Les femmes ne peuvent cependant pas mobiliser l'argent nécessaire au financement des premières semences et du petit outillage nécessaires à cette production.

Le marché hebdomadaire :

Les marchés hebdomadaires revêtent une importance particulière en Guinée et semblent être associés au développement des villages. Ces marchés sont en effet l'occasion pour les villageois de commercialiser leurs productions ou marchandises et de pouvoir acheter les biens non disponibles dans le village (sans avoir à supporter les coûts de transport). C'est également l'occasion de développer d'autres liens avec les villages alentours (informations, commandes...).

Actuellement, aucun marché n'a lieu les mardi et vendredi dans les villages voisins. Le lancement d'un marché suppose la construction des étals (ce dont les villageois peuvent se charger à partir du bois des environs du village), l'information des autres villages de la création d'un nouveau marché et l'achat des premières marchandises. Pour qu'un nouveau marché perdure, il faut en effet qu'on y trouve des marchandises qu'on ne trouve pas facilement dans la zone pour lancer le meilleur instrument de promotion : le bouche à oreille laudatif.

3. La Guinée : de nombreux projets de développement à entreprendre.

La mission exploratoire menée par deux des membres de Solidarité Normalienne a permis de mettre au point le présent projet de construction d'école mais aussi de repérer d'autres nombreux besoins qui donneront lieu à des actions de Solidarité Normalienne elle-même ou d'autres associations humanitaires aux structures plus appropriées. Ainsi, notre mission exploratoire en Guinée donne le jour à trois projets complémentaires d'envergure différente menés par SoNo :

- l'apport de matériel médical au centre de santé du village de Tanene Kéla,
- le conseil dans l'organisation des villageois de Tanene Kéla et dans la construction d'autres projets dans le village,
- la collecte de jeux et jouets d'éveil pour le centre de Jean-Paul II (centre médico-social laïc pour les personnes les plus défavorisées de Conakry qui, entre autres, mène une action envers les enfants de mendiants au sein d'une crèche et école maternelle).

En outre, pour mener à bien ces projets ainsi que pour « passer le relais » à d'autres associations plus spécialisées pour les projets des autres interlocuteurs cités en annexe IV, nous recherchons activement des contacts et des partenariats avec d'autres associations de développement, en particulier dans le domaine de la santé, mais aussi dans les domaines pédagogique et agricole.



Calendrier des actions à mener en 2001-2002.

Octobre : Réalisation du compte-rendu et demande d'informations complémentaires en vue de la réalisation de la plaquette.

Novembre : Réalisation de la plaquette. Conférence de présentation des actions menées par SoNo les 5 dernières années et présentation des actions futures.

Décembre : Prise de contact avec d'autres associations pour partenariat ou présentation des interlocuteurs que nous ne pourrions pas aider.

Janvier : Collecte de jouets.

Février : Conférence de sensibilisation n°1.

Mars : Envoi de la collecte de jouets.

Avril : Conférence de sensibilisation n°2.

Juin : Conférence de sensibilisation n°3.

Juillet ou août : Mission en Guinée :

- Suivi de la construction de l'école de Waranya.
- Equipement en petit matériel médical du poste de santé de Tanene Kéla et discussions pour favoriser l'organisation des villageois.
- Réunion avec le centre de Jean-Paul II.
- Bilan des démarches effectuées avec les associations que nous ne pouvons aider directement.
- Prospection et collecte d'information en vue des projets futurs.

Septembre : rédaction du compte-rendu de mission et participation au forum des associations de la ville de Cachan.

Nota : Les thèmes des conférences de sensibilisation ne sont pas encore arrêtés. A l'heure actuelle, sont prévues une conférence sur l'impact du Sida dans les pays du Sud ainsi qu'une conférence sur le commerce équitable.

Collecte
de
matériel
médical.

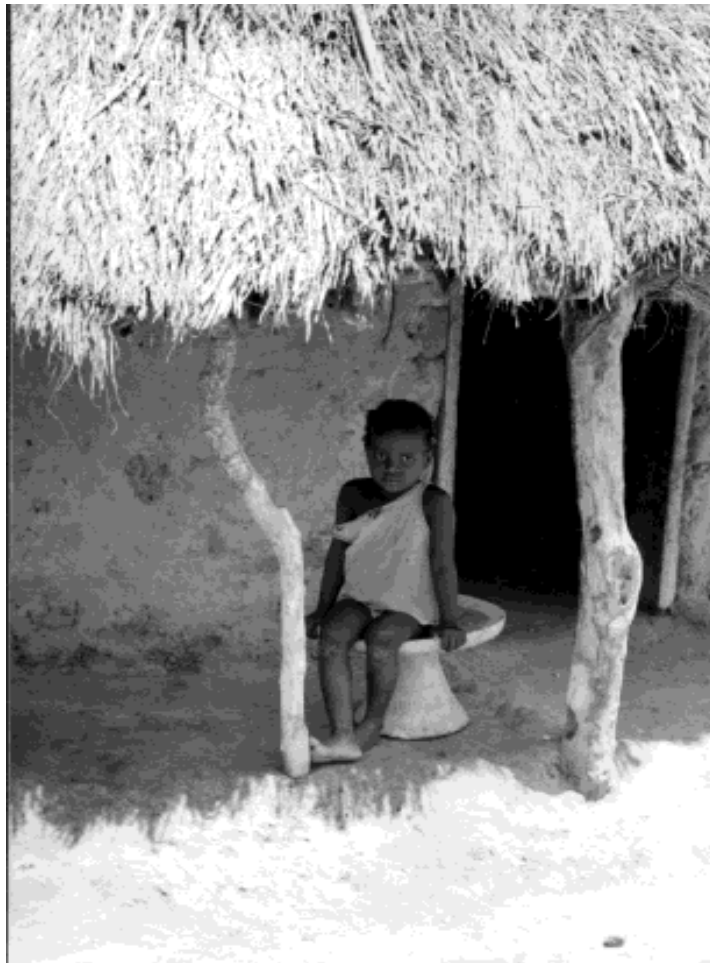
*Recherche de
financements* :
sollicitation des
bailleurs de fonds,
organisation de
soirées, papiers
cadeaux...

4. Remerciements.

Les deux membres de l'association Solidarité Normalienne s'étant rendus sur place, souhaitent remercier l'ensemble des personnes rencontrées sur place qui nous ont accueillis très chaleureusement et généreusement et nous ont offert une aide précieuse dans nos démarches. Nous souhaitons tout particulièrement exprimer notre immense gratitude envers la famille Sylla, et en particulier envers Binta et Lansana, qui nous ont fait partager leur vie de famille et nous ont fait rencontrer leurs amis et connaissances. Nous sommes aussi particulièrement reconnaissantes envers M. et Mme Sankhon pour leur amitié et leurs aide importante tant pour l'activation de leurs contacts que pour la facilitation de nos démarches.

Outre les immenses qualités humaines de nos contacts sur place en Guinée, nous avons particulièrement été sensibles à la motivation des personnes rencontrées aussi bien dans les villages, qu'au centre Jean-Paul II et que dans l'ensemble de nos rencontres : responsables ministériels, membres d'association de développement locales...

Nous avons rencontré de nombreux guinéens engagés dans des projets de lutte contre la pauvreté et recherchant à cet effet des sources de financement. Dans le but de les aider dans leur démarche, nous avons dressé une liste, qui figure en annexe (annexe IV), de leurs actions.



Annexes.

Annexe I :

Liste des enfants non scolarisés.

Annexe II :

Devis et plan des deux classes.

Annexe III :

Engagement sur la nomination d'un maître.

Annexe IV :

Ensemble des associations rencontrées au cours de la mission exploratoire.

Associations rencontrées en Guinée

| Contact et lieu d'intervention. | Missions et actions | Besoins exprimés et partenariats recherchés |
|---|--|--|
| Centre Jean-Paul II Conakry | Action dans le domaine de la santé et de l'enfance en faveur des plus démunis. | Equipement médical et pédagogique |
| ACT⁴ (ONG belge) Guinée | Action de formation agricole en vue de contribuer à la sécurité alimentaire, à un développement respectueux de l'environnement et appui aux groupements féminins. | |
| Guinée 44 (ONG française) | Action en faveur des populations paysannes et des jeunes dans le domaine des infrastructures (pont, bibliothèque), de la santé et de la formation. | |
| AMAHSUGRO Conakry | Médecins ayant mis au point le « Rofita » (Ruban mètre obstétrical rectifié) en vue de former les femmes analphabètes à la détection des grossesses à risque | Besoins financiers pour former plus d'aides soignantes à cette technique et pour fabriquer davantage de « rofta ». Recherche de partenariats avec des ONG de médecins |
| Mère et enfant Guinée maritime | Action en faveur des femmes incarcérées : formation à leurs droits, soutien psychologique et juridique. Action en faveur des enfants des femmes emprisonnées, eux aussi incarcérés. | Besoins de financement et de partenariats avec des associations travaillant dans le domaine de l'enfance et de la formation aux droits. |

⁴ ACT : Association de Coopération Technique, qui travaille en association en Guinée avec les ONG RGTA, SARA et AGUIDEP

| | | |
|-----------------------------|---|---|
| | Projet pilote de création de crèches gérées par les parents. | |
| ADIC Haute Guinée | Formation aux droits. Action de promotion de l'alphabétisation (création d'écoles notamment). | |
| Boté Percussions | Association de promotion de l'art musical et chorégraphique guinéen. Association de solidarité en faveur de la jeunesse. | Recherche de partenariats internationaux en vue de faire connaître leurs créations lors de concerts en Guinée et à l'étranger. Besoins de financement pour des déplacements hors de la Guinée. |

